

De beaux pastels signés Louis Guillochon, à la médiathèque

Jusqu'à la fin du mois



De beaux pastels signés Louis Guillochon, à la médiathèque

« Pastel à la Médiathèque de Seissan », tel est le thème de la nouvelle exposition de la salle Astarac jusqu'à la fin août, un titre simple qui ne peut qu'exciter la curiosité des visiteurs qui ne s'attendent pas forcément à découvrir le réalisme et la beauté de tels pastels, une technique jusque-là inédite, à Seissan. 24 œuvres : des portraits, des paysages, des natures-mortes. L'artiste c'est Louis Guillochon, un normand devenu gascon par adoption depuis trois ans, après être passé par Castelnaudary.

S'il ne s'est adonné à la peinture que, depuis la retraite seulement, il s'était procuré un bon bagage artistique puisqu'il avait suivi les Beaux-arts à Caen et l'école Boule, à Paris. Il y avait approché différentes techniques : huile, acrylique, sanguine, pierre noire, etc. qu'il a abandonnées en découvrant le pastel, en 1975. Depuis, il a fait du chemin, multipliant les expositions au niveau régional, national et même international, recevant de nombreux prix et la reconnaissance de ses pairs, enseignant devant des dizaines d'élèves, ce qui l'a conduit à porter le titre de Maître pastelliste. Partant toujours de photos, le travail de l'artiste s'apparente au mouvement photoréalisme qui reproduit une image de façon la plus réaliste.

Cependant, Louis Guillochon peint avant tout pour le plaisir, même s'il passe parfois plus de 80 heures pour réaliser un tableau qu'il est prêt à céder pour un prix sans rapport avec cet investissement et la qualité du rendu. Qui n'a pas envie de croquer dans ses pommes ou ses pêches, qui ne reste pas en admiration devant ses visages burinés de vieilles personnes, qui ne remarque pas la délicatesse du drapé du costume du toréador ou du fichu de la vieille indienne ?

À voir jusqu'à la fin août comme les deux autres expos de l'artiste, au Golf d'Embats, à Auch, et au Clos de Gaja, à Troncens.